
The Poems of James Stephens

Claude Fierobe



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1569>
DOI : [10.4000/etudesirlandaises.1569](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.1569)
ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2009
Pagination : 180
ISBN : 978-2-7535-0935-1
ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Claude Fierobe, « *The Poems of James Stephens* », *Études irlandaises* [En ligne], 34-1 | 2009, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 27 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1569> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.1569>

Ce document a été généré automatiquement le 27 octobre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

The Poems of James Stephens

Claude Fierobe

RÉFÉRENCE

The Poems of James Stephens, collected and edited by Shirley Stevens Mulligan, with an introduction by A. Norman Jeffares, Gerrards Cross, Colin Smythe, 2006, XLII + 343 p., ISBN 10 : 0-86140-333-9

- 1 Ce livre rassemble tous les poèmes, y compris donc ceux que Stephens avait omis ou écartés pour la publication des *Collected Poems* (1954). Le travail de l'éditeur est remarquable et fournit donc un excellent outil de travail : ordre chronologique par recueil et version révisée des poèmes, conformes aux souhaits de l'auteur ; préface rédigée par Stephens avant sa mort en 1950 ; indication en note des textes exclus en 1954 ; ajout d'une rubrique « *Additional poems* » ; absence salutaire de commentaires (« *I have not glossed any poems, because I feel that Stephen's poetry is readily accessible to the thoughtful reader* ») ; liste des *Collected Poems* de 1954 ; index des titres ; index des premiers vers. On découvre ainsi une pensée et une manière qui sont bien analysées par A. Norman Jeffares, certes mouvantes toutes deux, mais fidèles aux préoccupations majeures d'un esprit singulièrement lucide. *Insurrections* (1909) traduit la révolte de la jeunesse contre l'injustice et la pauvreté ; *The Hill of Vision* (1912), dans l'ombre de Blake, interroge le rapport de l'homme à Dieu ; *Songs from the Clay* (1913) célèbre la nature et la sagesse qui la gouverne ; *Seumas Beg, The Rocky Road to Dublin* (1915) mêle évocations de Dublin et peurs enfantines ; *Reincarnations* (1918), traduit les poèmes en irlandais de O'Bruadair, O'Rahilly et Raftery, et lie avec une émotion intense la misère du poète actuel au déclin du barde gaélique ; *Little Things* (1924) s'attache bien sûr aux « petites choses » qui, de la lune à l'oiseau, de la pomme au papillon, forment la trame du quotidien ; après *A Poetry Recital and Other Poems* (1925), *Strict Joy* (1931) tisse de longues variations sur la création poétique ; les poèmes brefs et introspectifs de *Kings and the Moon* (1931) sondent l'intellect au-delà du sensible. Amour (« *The Brute* », « *Nora Criona* »), humour (« *A Glass of Beer* »), pauvreté (« *The Tramp's Dream* »), Dublin (« *Grafton Street* », « *York Street* »), Dieu et la religion (« *The Lonely God* », « *Mac*

Dhoul »), la nature (« The Goat Paths »), rôle et destin du poète (« Skim Milk », « Strict Care, Strict Joy ») : tels sont les thèmes principaux qui se croisent et s'enrichissent mutuellement dans une production dont les *Additional Poems* soulignent, si besoin était, l'extraordinaire diversité, de fond comme de forme. Les influences sont nombreuses : Browning, Blake, mais aussi Milton et les Romantiques, ou encore Yeats, et bien sûr les poètes en langue irlandaise. Mais Stephens interprète et « réincarne. » Ses meilleurs poèmes sont simples, directs, pleins d'énergie, fruits de la nécessité : « *Say, I've done/A useful thing/As Your servant/Ought to do.* » Titre de ce poème ? « *I am Writer* ». Qui pourrait en douter en lisant ce beau livre ?